

# Propositions thérapeutiques

de traitements comprenant  
des huiles essentielles

lors de borréliose de Lyme

(axe anti-infectieux)

Par **Marc Ivo Böhning**

1<sup>e</sup> édition juillet 2013  
Édition octobre 2013

## Index

1. Partages
2. Préambule
3. Stratégie globale de traitement
4. Stratégie de traitement aromatique
5. Huiles essentielles
6. Prescriptions aromatiques pour la borréliose
7. Exemples de prescriptions
8. Livres et vidéos d'aromathérapie

## Partages

### Médecins, thérapeutes, pharmaciens

Votre prescription reste votre prescription et votre responsabilité.

Vous êtes professionnellement formés pour prendre en charge vos patients avec compétence et précautions. Ce travail ne remplace en RIEN votre formation, votre devoir de précaution, de cerner votre patient, ses besoins et les contre-indications qui doivent dicter votre travail avec lui.

Je décline toute responsabilité quant à l'emploi avec des patients ou avec vous-mêmes des propositions faites dans cet ouvrage.

Vous pouvez l'utiliser librement en tant que support de prescription si vous le souhaitez, tant que vous respectez le travail fourni et les conditions ci-dessus, merci.

### Enseignants

Vous pouvez l'utiliser librement en tant que support de cours si vous le souhaitez, tant que vous montrez les pages dans leur totalité avec les en-têtes et le texte intégral.

Respectez le travail fourni et en citez l'origine, merci.

## Préambule

La borréliose de Lyme (ou les borrélioses de Lyme, devrait-on dire) est une maladie grave, douloureuse, sérieusement invalidante et d'issue potentiellement fatale.

Elle est en recrudescence autant dans sa prévalence que dans les aires de répartition de tiques infectées.

Elle semble affecter les patients de façon de plus en plus violente ces dernières années. Elle affecte nombre de patients jusqu'au système nerveux central.

Le diagnostic n'est pas si évident à poser. Il s'établit sur mise en évidence des anticorps spécifiques dans le sang. L'absence d'anticorps spécifiques dans la moelle n'annule pas le diagnostic. Il existe différentes souches et les anticorps à toutes les souches doivent être testés.

Ce qui conduit à demander des tests de laboratoire, c'est la suspicion de la maladie. Celle-ci est très difficile à établir. Même l'érythème migrant n'est pas systématique. La maladie peut en outre être asymptomatique pendant des années et les symptômes varient d'une personne à l'autre. Ils peuvent d'ailleurs correspondre à d'autres maladies.

La prévention reste l'axe le plus important de tous.

Une antibiothérapie semi-préventive post-piqûre est à mon avis une option à ne pas jeter à la poubelle. Ce n'est certes pas un traitement naturel, mais voir mourir une personne est bien moins acceptable que de devoir lui rééquilibrer la flore

intestinale ou le guérir d'une cystite suite aux antibiotiques. Surtout qu'il s'agit d'un acte isolé en général.

L'efficacité antibactérienne des huiles essentielles n'est plus à prouver. En outre, elle n'induit pas de souches résistantes.

## Stratégie globale de traitement

1. Le diagnostic
2. La prévention
3. Le traitement intégré
4. Le traitement naturopathique global
5. Le traitement aromatique anti-infectieux

### 1. Le diagnostic

Il convient de prendre très au sérieux les diagnostics inconfortables et les demi-diagnostics. Il y a beaucoup de "Non mais presque" et de "Oui mais plus".

En effet des anticorps sont souvent mis en évidence alors que le médecin refuse le diagnostic. Soit parce que les anticorps ne sont pas dans le corps entier (par exemple dans le sang mais pas dans la moelle) ou parce que leur taux est faible.

Cependant... s'il y a des anticorps, c'est qu'il y a eu infection. Le manque de savoir de la médecine sur cette maladie "semi-nouvelle" amène un inconfort des médecins. Et j'ai souvent vu des patients atteints de borréliose de Lyme se faire balayer leur diagnostic d'un revers de main parfois même assez dédaigneux.

"Vous l'avez eu, mais vous ne l'avez plus."

"Vous avez les anticorps, mais vous n'avez pas de borréliose."

"Vous avez les anticorps, mais comme il n'y a rien dans la moelle, ce n'est pas la borréliose."

Oui, la borréliose est parfois difficile à diagnostiquer. Mais surtout il y a beaucoup de cas chez qui le taux d'anticorps spécifiques est bas ou chez qui ils ne sont pas présents dans la moelle et qui SONT atteints de borréliose. Et on leur rit au nez.

Ça fait mal au patient, ça leur met le moral dans les chaussettes, il se sent coupable, il doute.

Mais l'évidence revient test après test, symptôme après symptôme. C'est bien de borréliose qu'il s'agit. Quand il y a toute une ribambelle de symptômes et un diagnostic même partiel, je considère qu'il y a TOUTES les chances qu'il s'agisse d'une borréliose et je la traite. Et je suis agréablement surpris des résultats.

Dans certains pays, le seul test proposé est le test ELISA, qui est largement insuffisant, surtout en Europe. Il ne cible pas toutes les souches de la bactérie, surtout pas les souches européennes.

## 2. La prévention

Le but de cet article n'est pas d'énumérer les astuces de prévention, mais la réponse aromatique à l'infection. Il y a un axe de prétraitement utile ici.

La prévention se passe en deux étapes.

D'abord la prévention mécanique avant-piqûre. Pantalon long de couleur claire à surface lisse et rangés dans les chaussettes, vérification fréquente etc.

Puis la prévention post-piqûre. D'abord, il y a l'ablation rapide de la tique, geste quelque peu technique à réaliser avec du bon matériel (pas cher, petit, léger). Puis il y a la désinfection (y compris des co-infections). Pour ceci, utiliser tout ce que vous avez sous la main, chimique ou naturel.

Bon nombre d'huiles essentielles le font extrêmement bien, tuant même les virus plus efficacement que les désinfectants chimiques. (Les tiques transmettent aussi l'encéphalite vernale à tiques, maladie virale.) Parmi celles-ci, voici une petite sélection facile à utiliser chez tout le monde.



Nom français	Nom latin
<b>Palmarosa</b>	<b>Cymbopogon martinii var motia</b>
	Contre-indications
	Sauf femmes enceintes (utérotonique)
<b>Tea-tree m.a.</b>	<b>Melaleuca alternifolia</b>
	Contre-indications
	Sauf chats (toxicité spécifique)
<b>Lavande vraie</b>	<b>Lavandula angustifolia</b>
	Contre-indications
	Aucune à dosage à dosage physiologique
<b>Gingergrass</b>	<b>Cymbopogon martinii var sofia</b>
	Contre-indications
	Aucune à dosage à dosage physiologique
<b>Thym à linalol</b>	<b>Thymus vulgaris linaloliferum</b>
	Contre-indications
	Aucune à dosage à dosage physiologique
<b>Coriandre (graines)</b>	<b>Coriandrum sativum fructis</b>
	Contre-indications
	Aucune à dosage à dosage physiologique

Une immunostimulation phytothérapeutique peut également se montrer intéressante. De nombreuses plantes sont efficaces.

Une injection ou une prise orale d'antibiotiques après une piqûre est une solution à laquelle j'étais fortement opposé. Mais ces dernières années, le nombre d'infections a explosé. La maladie semble être devenue beaucoup plus agressive et les traitements sont souvent faits très tardivement à cause de ces diagnostics hésitants dont nous avons discuté dans les pages précédentes.

Maintenant, c'est une stratégie à laquelle je suis favorable pour mes patients. Le jeu en vaut bien la chandelle. Il n'y a pas photo entre les effets secondaires de l'antibiothérapie et la gravité de la borréliose.

### 3. Le traitement intégré

Il est important de mettre toutes les armes de son côté quand on s'attaque à une maladie telle que celle-ci. Il est donc important d'utiliser tout ce qui peut apporter un bénéfice. La médecine conventionnelle peut offrir notamment des antibiotiques qu'il faut prendre. On joue avec sa vie et sa santé si on refuse de les prendre. Et j'ai vu trop de patients dans des cas terriblement graves avec cette maladie pour tolérer qu'ils veuillent refuser l'antibiothérapie.

J'insiste énormément sur ce point, surtout en phase 1 de la maladie quand l'antibiothérapie porte ses meilleurs résultats.

La place de la naturopathie, dont notamment de la phytothérapie et aromathérapie est importante.

Non seulement on peut lutter extrêmement efficacement contre les bactéries (spirochètes), mais on peut aussi participer à l'immunostimulation ainsi qu'à la lutte contre certains symptômes.

#### 4. Le traitement naturopathique global

Le traitement doit être bien conduit, bien dosé et intelligemment intégré avec le traitement de médecine conventionnelle et dans la vie du patient.

C'est parfois dur pour le patient car sa vie entière est modifiée par le traitement qui est très multiaxial et déborde notamment sur l'alimentation. Mais cet aspect multiaxial est la clé du succès.

Il s'agit d'abord et surtout d'immunostimuler avec des plantes spécifiques dont le choix sera individuel comme de l'Echinacée du *Rhodiola rosea*, de l'Eleuthérocoque, du Ginseng, de la Nigelle cultivée.

Viser une bonne flore intestinale est intéressant, sur un plan auto-immunitaire aussi. L'association de prébiotiques et probiotiques est bienvenue. Surtout lors d'antibiothérapie par voie orale. Ceci peut être réalisé par cures tous les 6 mois à 1 an.

Soutenir la vascularisation et désinflammation du système nerveux central s'il s'agit de neuroborréliose.

Soutenir le moral. Il a quand-même assez souvent été démontré que cela influe très favorablement sur les capacités du système immunitaire pour oser ne pas l'oublier. Si ce n'est par humanisme.

Notamment pendant les périodes de Herx, diverses pistes (comme le charbon actif, l'argile, la spiruline) sont essentielles à la détoxination du corps car beaucoup de symptômes sont dus aux toxines dont la bactérie pollue le corps.

Le stress oxydatif créé dans le corps est immense. Des compléments alimentaires sont indispensables pour lutter contre celui-ci. Comme des baies d'Acérola pour la vitamine C naturelle, des baies contenant des anthocyanes comme des myrtilles, des mures, des cerises et de l'huile d'Onagre.

Aider à adapter une nutrition favorable à des forces personnelles et un état électrolytique favorables à la guérison. Des compléments naturels riches en micronutriments ou une réadaptation du régime sont intéressants chaque fois que le bilan des électrolytes (sur prise de sang) montre une déficience.

La diminution de la consommation de graisses saturées (les toxines de la bactérie se logent dans les tissus gras notamment), de produits à gluten et de produits laitiers (sources de perturbation immunitaire) sont deux axes intéressants.

Et lutter évidemment contre divers symptômes avec des outils adaptés.

## 5. Le traitement aromatique anti-infectieux

Nous parlerons ici uniquement de l'axe anti-infectieux du traitement aromatique.

Il est possible, avec les huiles essentielles d'avoir une action bactéricide combinée en les tuant et en inhibant leur reproduction. Contre les spirochètes de la borréliose aussi.

J'ai du prendre en charge des patients ayant déjà reçu des traitements d'aromathérapie, mais à des doses beaucoup trop basses. Et il a fallu recommencer avec des traitements plus puissants.

La dose est donc un des éléments clés de l'impact du traitement. La voie d'abord aussi (et elle est une clé pour permettre les doses efficaces).

## Stratégie de traitement aromatique

### Durée du traitement

#### 1e phase

Lors de la première phase de la maladie (quelques premiers jours), un traitement aromatique à visée anti-infectieux d'une durée d'un mois seulement pourrait s'avérer suffisant.

J'opte quand-même pour une période de charge au début et à la fin de ce mois de traitement.

#### 2e et 3e phases

Lors des deuxième (parfois après quelques jours déjà!) et troisième phases de la maladie ou si celle-ci a été contractée depuis plus de 6 mois, il est nécessaire traiter 6 mois au minimum car pendant les phases de dormance (de latence), les bactéries sont moins sensibles voire pas sensibles aux antibiotiques. Nous pouvons supposer qu'il s'agit de la même chose pour les huiles essentielles.

J'opte souvent pour quelques périodes de charge. Une au tout début du traitement puis une tous les 2 ou 3 mois selon le patient et le suivi.

## Stratégie aromatique

La prise orale n'est pas intéressante. Tout d'abord elle ne présente absolument pas d'intérêt. La prise orale d'une huile essentielle n'a pas plus d'impact que la prise cutanée sauf sur le tube digestif. Et ce n'est pas le tube digestif que l'on cherche à soigner.

Même chose pour les suppositoires. La dose n'est pas suffisante. Sans compter que l'application de deux suppositoires par jour est relativement contraignante. Voire une cinquantaine par jour si l'on voulait vraiment administrer une dose efficace.

Personnellement, j'associe deux voies d'abord :

- Une voie cutanée large pour faire pénétrer de grandes quantités d'huiles essentielles non dermocaustiques et non photosensibilisantes.
- Une voie cutané restreinte (sous les pieds) pour faire pénétrer de plus faibles quantités d'huiles essentielles dermocaustiques mais hyper efficaces.

Pour déterminer les huiles essentielles dont va bénéficier le patient parmi les plus efficaces, on peut procéder de plusieurs manières.

Une des façons de faire est l'aromatogramme (comme un antibiogramme mais avec des huiles essentielles au lieu des antibiotiques).

Scientifiquement, c'est très intelligent, mais pas très malin. En effet, on voit les mêmes souches de bactéries réagir avec une sensibilité très différente à des huiles essentielles de mêmes plantes mais de laboratoires différents. Voire du même laboratoire mais de lots différents, de provenance ou de date de récolte différents.

Pour une même huile essentielle d'une seule fiole, des bactéries de même classe et type mais de souches différentes réagissent différemment. D'un patient à l'autre et pour les mêmes plantes et la même bactérie, la sensibilité de la bactérie à la plante est donc différente.

Comme l'huile essentielle donnée au patient sera sans aucun doute d'une fiole différente que la fiole ayant servi à l'aromatogramme, le résultat n'a pas d'incidence significative sur le traitement.

Je choisis une collection d'huiles essentielles en faisant :

- des groupes de propriétés/indications
- des familles parmi ces groupes.

Voyons donc quels groupes de propriétés/indications pourraient être utiles (pages suivantes).



## Huiles essentielles

### Groupes de propriétés/indications

1. Anti-infectieuses puissantes mais dermocaustiques
2. Anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes
3. Anti-infectieuses à cétones monoterpéniques
4. Immunostimulation
5. Tropisme système nerveux central (lors de neuroborréliose)
6. Tropismes autres (selon patient et tableau clinique)

Dans chacun de ces groupes, je n'ai pas fait des listes exhaustives des huiles essentielles correspondantes, j'ai seulement cité celles que je juge particulièrement utiles lors de borréliose.

## 1. Anti-infectieuses puissantes mais dermocaustiques

Thyms à thymol  
Origan compact  
Origan vulgaire  
Sarriette des montagnes  
Sarriette des jardins  
Ajowan  
Dictamne de Crête  
Monarde à thymol  
Cannelle de Chine  
Cannelle de Ceylan écorce  
Cannelle de Ceylan feuilles  
Girofle  
Quatre-épices  
Baie Saint-Thomas

## 2. Anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes

Palmarosa  
Tea-tree ma.a.  
Agatophylle aromatique feuilles  
Lavande vraie  
Gingergrass  
Coriandre graines  
Thym vulgaire à linalol  
Thym vulgaire à géraniol  
Thym vulgaire à thujanol-4  
Pélargonium  
Clavalière de l'Inde  
Bois de Linalolé  
Feuille de curry  
Asaret gingembre  
Monarde à géraniol  
Rosalina

### 3. Anti-infectieuses à cétones monoterpéniques

Lavande stoechade  
Sauge officinale  
Hysope officinale  
Armoise vulgaire  
Absinthe

Huiles essentielles

#### 4. Immunostimulation

Feuille de curry

Nigelle de Damas

Nigelle cultivée

Epinettes

Mélèzes

Pins

Sapins

Douglas vert

Pruche

Genévrier commun

Cyprès toujours vert

Cèdres (bois)

## 5. Tropisme système nerveux central (lors de neuroborréliose)

Chanvre

Huiles essentielles

Au sein de ces groupes, il est important de toujours cibler des huiles essentielles qui restent efficaces dans notre but premier : éradiquer les agents infectieux de la borréliose.

Remarques:

- Bois de rose

Pour des raisons écologiques, je n'emploie plus du tout de Bois de rose.

- Huiles essentielles à 1,8-cinéole (Eucalyptus radiata, Eucalyptus globulus, Saro, Niaouli, Cajeput, Hysope couchée, Myrte commun à cinéole, Romarin à cinéole...)

Parce que leur tropisme est éminemment ORL, je n'utilise pas ces huiles essentielles car elles n'ont que rarement un effet anti-infectieux important dans le reste du corps.

- Huiles essentielles à aldéhydes non aromatiques (Citronnelle de Java, Citronnelle de Ceylan, Lemongrass herbe-de-Malabar, Lemongrass verveine-des-Indes, Leptosperme citronné, Litsée cubèbe...)

Ces huiles essentielles sont de bonnes anti-infectieuses, mais surtout sur des agents pathogènes de la famille des champignons. De plus, elles sont souvent dermocaustiques lors d'application répétée.

- Rose

Éminemment trop chère pour des emplois à de telles doses sur un long terme.

## 1. Anti-infectieuses puissantes mais dermocaustiques

Très dermocaustiques. Réserver leur emploi à la plante des pieds.

HE	Fonctionnement
Thyms à thymol	Phénols (thymol)
Origan compact	Phénols (thymol et carvacrol)
Origan vulgaire	Phénols (carvacrol)
Sarriette des montagnes	Phénols (carvacrol)
Sarriette des jardins	Phénols (carvacrol)
Ajowan	Phénols (thymol et carvacrol)
Dictamne de Crête	Phénols (thymol et carvacrol)
Monarde à thymol	Phénols (thymol)
Cannelle de Chine	Cinnamaldéhyde (aldéhyde aromatique)
Cannelle de Ceylan écorce	Cinnamaldéhyde (aldéhyde aromatique)
Cannelle de Ceylan feuilles	Eugéno (Phénolméthyléther et phénol bicomposé)
Girofle	Eugéno (Phénolméthyléther et phénol bicomposé)
Quatre-épices	Eugéno (Phénolméthyléther et phénol bicomposé)
Baie Saint-Thomas	Eugéno (Phénolméthyléther et phénol bicomposé)



HE	Commentaires
Thyms à thymol	Parmi plusieurs espèces de Thyms à thymol, la plus simple et la plus commune est le Thym vulgaire à thymol. Le Thym serpolet peut toutefois aussi se montrer à la hauteur.
Origan compact	
Origan vulgaire	
Sarriette des montagnes	
Sarriette des jardins	
Ajowan	Rare pour le fonctionnement par phénols : une Apiacée.
Dictamne de crête	Difficile à trouver, chère et pas plus utile qu'une autre parmi les précédentes de la liste.
Monarde à thymol	Difficile à trouver, chère et pas plus utile qu'une autre parmi les précédents de la liste. Rare pour le fonctionnement par phénols : une Astéracée.
Cannelle de Chine	Moins chère que la Cannelle de Ceylan écorce mais plus de réactions difficiles au niveau de la peau.
Cannelle de Ceylan écorce	Mieux tolérée que la Cannelle de Chine.
Cannelle de Ceylan feuilles	
Girofle	
Quatre-épices	
Baie Saint-Thomas	

## 2. Anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes

HE	Fonctionnement
Palmarosa	Alcools monoterpéniques
Tea-tree m.a.	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Agatophylle aromatique feuilles	Monoterpènes, sesquiterpènes, phénolméthyléthers
Lavande vraie	Alcools monoterpéniques, esthers, monoterpènes
Gingergrass	Alcools monoterpéniques
Coriandre graines	Alcools monoterpéniques
Thym vulgaire à linalol	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Thym vulgaire à géraniol	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Thym vulgaire à thujanol-4	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Pélagonium	Alcools monoterpéniques, esters, monoterpènes, aldéhydes non aromatiques
Clavailier de l'Inde	Alcools monoterpéniques, monoterpènes, aldéhydes non aromatiques
Bois de Linaloé	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Feuille de curry	Monoterpènes, sesquiterpènes
Asaret gingembre	Alcools monoterpéniques, monoterpènes
Monarde à géraniol	Alcools monoterpéniques
Rosalina	Alcools monoterpéniques, monoterpènes

HE	Commentaires
Palmarosa	Probablement la plus efficace des huiles essentielles "faciles d'emploi" au niveau antimicrobien. Utérotonique. Eviter chez les femmes enceintes, surtout si les contractions sont fortes trop tôt. Sinon, aucune toxicité.
Tea-tree m.a.	Très efficace, passe-partout. Eviter chez les chats (toxicité spécifique).
Agatophylle aromatique feuilles	Très efficace, même si elle est surtout connue pour son action antivirale. Ne pas se tromper avec le Ravintsare, moins efficace.
Lavande vraie	Très efficace. La Lavande vraie est la seule Lavande sans contre-indications.
Gingergrass	Peu connue mais parmi les plus efficaces.
Coriandre graines	
Thym vulgaire à linalol	
Thym vulgaire à géraniol	
Thym vulgaire à thujanol-4	
Pélargonium	
Clavaliere de l'Inde	
Bois de Linalolé	
Feuille de curry	Probablement si efficace par ses propriétés immunostimulantes.
Asaret gingembre	
Monarde à géraniol	
Rosalina	

### 3. Anti-infectieuses à cétones monoterpéniques

Eviter leur emploi chez les femmes enceintes, les enfants en bas âge, les sujets épileptiques et les sujets atteints de sclérose multiple.

Tendance à lyser les gaines de myéline des axones et dendrites neuronaux.

HE	Fonctionnement
Lavande stoechade	Fenchone
Sauge officinale	Alpha-thujone, beta-thujone, bornéone
Hysope officinale	Iso-pinocamphone, pinocaphone
Armoise vulgaire	Alpha-thujone, beta-thujone, bornéone
Absinthe	Alpha-thujone, beta-thujone

HE	Commentaires
Lavande stoechade	Le fenchone a été démontré non toxique chez les humains. A ces doses et cette régularité, on pourrait garder la précaution d'éviter son emploi chez les femmes enceintes, les enfants en bas âge, les sujets épileptiques et les sujets atteints de sclérose multiple.
Sauge officinale	Eviter son emploi à long terme chez une personne atteinte d'un cancer hormono-dépendant, une femme non ménopausée ou un enfant.
Hysope officinale	
Armoise vulgaire	
Absinthe	

## 4. Immunostimulation

HE	Commentaires
Feuille de curry	Action d'efficacité rapide. Très petites doses suffisantes de par l'efficacité.
Nigelle de Damas	Action d'efficacité rapide. Très petites doses suffisantes de par l'efficacité et la préciosité.
Nigelle cultivée	Action d'efficacité rapide. Très petites doses suffisantes de par l'efficacité et la préciosité.
Epinettes	Fonctionne très bien sur un long terme. Chez une femme enceinte, les enfants en bas âge, les sujets épileptiques et les sujets atteints de sclérose multiple, n'employer que l'Epinette noire, la seule Epinette dépourvue de bornéone.
Mélèzes	Fonctionne très bien sur un long terme. Chère.
Pins	Fonctionne très bien sur un long terme.
Sapins	Fonctionne très bien sur un long terme.
Douglas vert	Fonctionne très bien sur un long terme. Chère.
Pruche	Fonctionne très bien sur un long terme. Très chère.
Genévrier commun	Fonctionne très bien sur un long terme.
Cyprès toujours vert	Fonctionne très bien sur un long terme.
Cèdres (bois)	Fonctionne très bien sur un long terme.

## 5. Tropisme système nerveux central (si neuroborréliose)

HE	Commentaires
Chanvre	Légal et sans aucune contre-indication, même chez une femme enceinte ou un bébé. L'huile essentielle de Chanvre est exempte de THC (delta-9-tetrahydrocannabino).

J'emploie le Chanvre lors de neuroborréliose seulement.

J'en mets une petite proportion soit dans le mélange sous les pieds soit dans le mélange par voie cutanée large en espérant un effet de conduction de par son tropisme très fort. C'est une attente un peu magique, c'est vrai, mais on est souvent surpris par les magies des huiles essentielles.

Il agit également en désinflammation du système nerveux central. Intéressant chez certains patients, surtout en période de herx.

Attention à son odeur si vous devez passer la douane. Ne pas s'en appliquer de fortes doses juste avant de croiser un chien policier car il ne renifle pas le THC.

## 6. Tropismes autres (selon patient et tableau clinique)

Bien sûr, selon le tableau clinique et le patient, il peut s'avérer intéressant d'associer d'autres huiles essentielles au traitement. Notamment pour améliorer, espère-t-on, la conduction des mélanges aromathérapeutiques vers les lieux de l'infection.

Il m'est ainsi arrivé quelques fois d'employer de la Gaulthérie odorante lors d'atteintes périarticulaires importantes ou de la Marjolaine à coquilles lors de névralgies associées au tableau clinique.

De faibles proportions sont nécessaires. De fortes proportions diminueraient d'ailleurs la quantité d'huiles essentielles anti-infectieuses utiles.



## **Prescription aromathérapeutique pour la borréliose**

Nous avons déjà vu pourquoi opter pour une double voie d'abord pour l'application d'huiles essentielles. La durée a aussi déjà été discutée. Elle est un point du traitement.

## 1. Par voie cutanée large

### J'associe

- 2 à 3 huiles essentielles de la famille 2 (anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes).

J'emploie presque toujours le Palmarosa. Pour moi, elle est tellement efficace que l'on ne peut pas passer à côté. En plus, elle est très bon marché. Petite remarque: c'est une plante qui voyage mal et elle est bien meilleure quand elle provient de sa région d'origine, le sous-continent indien.

- 1 huile essentielle, parfois 2 de la famille 4 (immunostimulation).

Ici, j'essaie de viser financièrement accessible. Parfois j'utilise une huile essentielle plus onéreuse en période de charge. Mais on peut couvrir de l'immunostimulation avec de la phytothérapie plus simple. Donc j'emploie une seule huile essentielle facile et abordable en général. En prêtant bien sûr toute mon attention à ce qu'elle corresponde bien au patient, à sa typologie.

- S'il s'agit de neuroborréliose ou qu'on le suspecte, j'emploie le Chanvre pour espérer participer à conduire le traitement au niveau du système nerveux central ainsi qu'à une désinflammation de ce dernier.

- Parfois une huile essentielle de la famille 3 (anti-infectieuses à cétones monoterpéniques).

Il convient de faire bien attention d'éviter son emploi chez les femmes enceintes, les enfants en bas âge, les sujets épileptiques et les sujets atteints de sclérose multiple.

J'utilise en général la Sauge officinale, une plante un peu magique qui sauve de tout ("Qui a la Sauge en son jardin n'a nul besoin de médecin.")

Toutefois, j'évite son emploi à long terme chez une personne atteinte d'un cancer hormono-dépendant, une femme non ménopausée ou un enfant.

Chez les autres, il m'arrive souvent de ne la donner qu'en période de charge ou pour le premier mois du traitement ou à associer au traitement par "bouffées". Il ne m'arrive que rarement de dépasser les 3 semaines de prise continue pour éviter sa toxicité cumulative.

## Proportions

- La vaste majorité du mélange est composée des huiles essentielles de la famille 2 (anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes). En général 50 à 90%.
- Une proportion plus faible est composée d'une huile essentielle de la famille 4 (immunostimulation). En général 10 à 30%.
- Le Chanvre ne constitue que 2 à 5% du mélange en général. S'il y est.
- Je ne dépasse pas 5% d'une huile essentielle de la famille 3 (anti-infectieuses à cétones monoterpéniques). Elles sont quelque peu toxiques si on utilise des doses massives.

## Dosage

Chez un adulte sain (non épileptique, sans sclérose multiple et pas enceinte), je demande en général d'appliquer 25 à 100 gouttes 1 à 2 fois par jour. Oui c'est un peu cher, mais c'est à ces dosages que ça fonctionne.

Je propose d'alterner les lieux d'application afin que la peau ait du repos. Une fois les bras, une fois les jambes, une fois le dos, une fois le ventre etc.

De temps en temps, il m'arrive de donner un dosage moyen avec une variation d'un jour à l'autre. Cela complique la prise (le faire avec un patient très compliant uniquement) mais donne un peu plus de marge au niveau de la tolérance cutanée.

Par exemple : jours pairs 25 gouttes 2x/jour et jours impairs 50 gouttes 2x/jour.

Je fais appliquer les huiles essentielles pures. C'est d'ailleurs pour cela que je sélectionne des huiles essentielles particulièrement faciles dans cette partie du traitement. S'il y a besoin parce que la personne a une peau très fragile ou réagit au niveau de la peau, je dilue à 50% dans de l'huile végétale d'Olive.

Des explications exhaustives quant à l'application des huiles essentielles sont nécessaires pour éviter des erreurs et inconforts.

## Période de charge

Voir aussi "Durée du traitement" da la section "Stratégie de traitement aromatique".

Il s'agit d'une période (en général une semaine) pendant laquelle je double le dosage du traitement.

Lorsque le traitement commence lors de la 1e phase de la maladie, je fais généralement une période de charge au début et à la fin du traitement.

Lorsque le traitement commence lors de la 2e ou 3e phase de la maladie ou si celle-ci a été contractée depuis plus de 6 mois, je fais parfois des périodes de charge avec mes patients, notamment en début de traitement et une fois tous les 3 mois par exemple.

Là, je double en générale la dose que j'ai donnée en fond. Ces périodes peuvent varier entre 1 et 2 semaines en général.

J'utilise parfois une huile essentielle de la famille 3 (anti-infectieuses à cétones monoterpéniques) pendant la période de charge. J'évite toutefois leur emploi chez les femmes enceintes, les enfants en bas âge, les sujets épileptiques et les sujets atteints de sclérose multiple.

## 2. Par voie cutanée restreinte (sous les pieds)

### J'associe

- 2 à 3 huiles essentielles de la famille 1 (anti-infectieuses puissantes mais dermocaustiques).

Cannelle, Origan vulgaire et Girofle font généralement partie du mélange. Pour des raisons écologiques, quand j'emploie le Girofle, je mets souvent la feuille plutôt que le clou. Tant qu'à planter des arbres, autant tout utiliser.

- Parfois j'emploie le Chanvre ici par nécessité olfactive. En effet, il est parfois nécessaire qu'un patient ne sente pas le Chanvre en société ou avant un passage en douane.

- Parfois je remets sous les pieds 1 à 2 des huiles essentielles de la famille 2 (anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes). Ce sont alors des huiles essentielles que j'ai déjà mises dans le mélange par voie cutanée large. Il serait inutile de mettre de toutes petites quantités d'une autre huile essentielle, elle ne serait pas efficace. C'est plutôt histoire de "lier" les deux parties du traitement.

### Proportions

- La vaste majorité du mélange est composée des huiles essentielles de la famille 1 (anti-infectieuses puissantes mais dermocaustiques).

- Le Chanvre ne constitue que 5 à 10% du mélange en général. S'il y est.

- Je ne mets qu'une très faible proportion des huiles essentielles de la famille 2 (anti-infectieuses ni dermocaustiques ni photosensibilisantes). Ce n'est pas le dosage qui est important; il est déjà administré par voie cutanée large. Maximum 10%.

## Dosage

Chez un adulte, je demande en général appliquer 3 à 5 gouttes sous les pieds 2 à 3 fois par jour.

Je demande d'appliquer les huiles essentielles pures. Les pieds les tolèrent particulièrement bien.

Il faut faire attention à ne pas dépasser entre les orteils ni sur les bords des pieds. Sinon, ça brûle fort. Mettre les huiles essentielles sous les pieds après avoir appliqué l'autre mélange. En effet, le résidu d'huiles essentielles dermocaustiques sur les mains pourrait aggraver la peau lors de l'application cutanée large.

Attention aussi à bien se laver les mains au savon juste après avoir mis les huiles essentielles sous les pieds et ne pas se frotter les yeux pendant un petit moment. Si jamais des huiles essentielles entrent dans les yeux, se rincer les yeux à l'huile végétale (Olive, tournesol, Colza, Amande douce etc.)

## Période de charge

Pendant les périodes de charge, je double plutôt la fréquence que la quantité d'huiles essentielles sous les pieds. En effet, les pieds ne sont pas inextensibles, il y a une limite au nombre de gouttes que l'on peut y mettre.

Si l'on en met trop, on déborde et cela conduit à des agressions cutanées.



## Exemples de prescriptions

(Prescriptions fictives)

### Exemple de traitement 1

Mélange A: voie cutanée étendue

HE comp	}	HE	Cymbopogon martinii v. motia	30%
			(Palmarosa)	
		HE	Melaleuca alternifolia	30%
			(Tea-tree m.a.)	
		HE	Pinus sylvestris	30%
			(Pin sylvestre)	
		HE	Salvia officinalis	10%
			(Sauge officinale)	

QSP\* 100 ml à renouveler

Application cutanée pure 50 gouttes 2x/jour, alterner les lieux d'application  
(Voir "Durée du traitement")

Exemple de traitement 1 suite

Mélange B: sous les pieds

HE comp	}	HE	Cinnamomum cassia	40%
			(Cannelle de Chine)	
		HE	Syzygium aromaticum foliae	30%
			(Girofle feuilles)	
		HE	Thymus vulgaris thymoliferum	30%
			(Thym vulgaire à thymol)	

QSP\* 20 ml à renouveler

Application pure 3 gouttes sous chaque pied 2x/jour  
(Voir "Durée du traitement")

\*QSP : "Quantité suffisante pour".

## Exemples de prescriptions

(Prescriptions fictives)

### Exemple de traitement 2

Mélange A: voie cutanée étendue

HE comp	}	HE	Cymbopogon martinii v. motia	30%
			(Palmarosa)	
		HE	Lavandula angustifolia	20%
			(Lavande vraie)	
		HE	Melaleuca alternifolia	20%
		(Tea-tree m.a.)		
HE		Abies balsamea	20%	
		(Sapin baumier)		
HE		Thymus vulgaris linaloliferum	10%	
		(Thym vulgaire à linalol)		

QSP\* 100 ml à renouveler

Application cutanée pure 2x/jour, alterner les lieux d'application

Jours pairs 50 gouttes 2x/jour, jours impairs 100 gouttes 2x/jour

(Voir "Durée du traitement")

Exemple de traitement 2 suite

HE - HE Lavandula stoechas  
(Lavande stoechade)

QSP\* 10 ml à renouveler

Application cutanée large, 5 gouttes 2x/jour  
Pendant 1 semaine au début de chaque mois

Mélange B: sous les pieds

HE comp	}	HE	Cinnamomum verum cortex	40%
			(Cannelle de Ceylan écorce)	
		HE	Syzygium aromaticum foliae	30%
			(Girofle feuilles)	
		HE	Origanum vulgare	25%
			(Origan vulgaire)	
		HE	Cannabis sativa	5%
			(Chanvre)	

QSP\* 20 ml à renouveler

Application pure 3 gouttes sous chaque pied 2x/jour  
(Voir "Durée du traitement")

## **Remerciements**

Tous mes patients atteints de borrélioze, Céline Revelly, A. K.,  
A. R., C. R., P. S., P. T. et B. K.

## Livres d'Aromathérapie



## Vidéos d'aroma

sur Youtube : taper "Aromarc"

